Le prix musical décerné par ceux qui font la musique







Le mot du président

omme disait Souchon dans On se cache des choses, "c'était prétexte". Tout est prétexte. J'ai accepté de présider le Prix Joséphine car c'est un bon prétexte pour mettre en avant une certaine façon de faire un disque. L'idée n'est pas de hiérarchiser la qualité d'un disque ou d'un artiste, c'est tellement subjectif que c'est impossible et, comme on dit, les goûts et les couleurs... C'est plutôt, au-delà des classifications limitatives des genres - electro, rap, rock, classique -, l'idée de s'intéresser aux qualités transversales d'un album. L'univers général, l'esthétique, la musicalité, l'atmosphère, les mélodies, les rythmes, la voix... Jusqu'aux aspects techniques, le mix, le mastering. Tous ces détails ne sont pas importants pour tout le monde, et c'est tant mieux. Ils le sont pour nous. Nous, au sens large, très large, ce sont les mélomanes. Ces gens qui aiment la musique et la décortiquent, l'auscultent jusque dans ses moindres détails. Qu'ils et elles soient journalistes, critiques ou artistes. Celles et ceux qui analysent, qui ont du mal à avoir une écoute passive, qui apprécient moins la redondance du propos, le déjà-vu,déjà-entendu et prêt-à-écouter.

Dans le Prix Joséphine, il y a cette idée de récompenser, mais plus précisément cette envie de mettre en avant l'audace, l'affranchissement des codes et d'élargir le spectre des goûts et des couleurs, des origines supposées. Pour enfin mettre en valeur des artistes pour qui un album, c'est plus qu'un assemblage de morceaux. Voilà, en gros. 7 Disiz, président du jury



Le mot des fondateurs

e Prix Joséphine des artistes a 3 ans. La première édition a été éblouie par une super Nova, la deuxième a été une Tuerie, qui sait ce que réserve la troisième? Chaque année, dix œuvres et dix artistes lauréat·es, et un album ultime pour parfaire le palmarès. Voilà ce qu'est Joséphine : un algorithme humain et collectif, un accélérateur de découvertes, une vitrine où exposer

ce que la production musicale propose de plus audacieux ou de plus accompli. Le Prix Joséphine est pluriel, métissé, il est ouvert, curieux, lieu d'échange, il est décerné par celles et ceux qui font la musique pour celles et ceux qui aiment la musique. Il célèbre la création collaborative, libre et joyeuse, qui est à l'origine de la musique actuelle et sensible que nous avons en partage,

par-delà les barrières ou les normes. Le Prix Joséphine est éclectique, polyglotte, hybride, il est en ligne, physique, nous le désirons surprenant et, cette année, il est particulièrement féminin. Il existe une infinité de façons de se rejoindre toutes et tous en musique : suivons Joséphine.

7 Frédéric Junqua & Christophe Palatre, cofondateurs du Prix Joséphine

Inrockuptibles

Couverture Photo réalisée par Juana Wein à l'Hôtel Lutetia, Paris Cheffe de projet Cécile Revenu Coordination éditoriale Franck Vergeade Rédaction Théo Dubreuil, François Moreau, Sophie Rosemont, Franck Vergeade Secrétariat de rédaction Cécile Desclaux, Yaël Girardot, Laurent Malet, Florianne Segalowitch Conception graphique Olivier Dupéron Photo - Directrice photo Aurélie Derhee Iconographe Anne Doublet Directeur délégué Germain Loyer Directrice publicité culturelle Cécile Revenu Planning publicitaire Axelle Cohen Impression Imaye Graphic Fabrication Créatoprint – Isabelle Dubuc – Carine Lavault, tél.: 06 71 72 43 16 Distribution MLP, imprimeur ayant le label "imprim'vert", brocheur et routeur utilisant de "l'énergie propre". Origine papier: issue de forêt à développement durable, certification: PEFC 100% Typographie exclusive et logo par Yorgo6Co, 44 bis, rue Lucien-Sampaix, 75010 Paris Directeur général et directeur de la publication Emmanuel Hoog Directrice de la rédaction Carole Boinet. Dépôt légal 3º trimestre 2024. Les Inrockuptibles est édité par Les Éditions indépendantes (membre du groupe combat), société anonyme au capital de 326 757,51 €, 10-12, rue Maurice-Grimaud, 75018 Paris, n° siret 428 787188 00021 Actionnaire principal, président Matthieu Pigasse © Les Inrockuptibles 2024. Cahier complémentaire au n°33 du 21 août 2024. Ne peut être vendu séparément. Ne pas jeter sur la voie publique. Membres du jury
d'artistes présidé par Disiz,
Bachar Mar-Khalifé et
November Ultra, qui fut
la première lauréate du
Prix Joséphine en 2022,
racontent les arcanes des
délibérations et pointent
la singularité d'un prix
pleinement installé dans
le paysage musical.
Texte Franck Vergeade

"L'impression de voir sa famille s'agrandir à chacun des dix albums"

omment avez-vous été approché·es pour faire partie du jury d'artistes 2024, qui compte dix membres et un président?

Bachar Mar-Khalifé — Mon ami Étienne Ziller, avec qui je suis associé dans mon label et qui est également mon booker, a été contacté. J'avais déjà entendu parler du Prix Joséphine lorsque November Ultra avait remporté la première édition. J'ai été séduit par l'idée de me plonger dans quarante albums qui reflètent notamment la jeunesse de ce pays. Comme j'écoute peu de musique par ailleurs, j'ai été happé par cet appel d'air frais. Au final, au moins quinze albums auraient mérité de figurer dans le palmarès final.

November Ultra — Pour ma part, j'ai la chance de faire partie de l'histoire du Prix Joséphine. Avec Tuerie, le lauréat de l'an passé, on a tourné une vidéo ensemble pour l'appel à candidatures. À cette occasion, Frédéric Junqua et Christophe Palatre, les cofondateurs du Prix Joséphine, m'ont proposé de rejoindre le jury. Comme j'étais dans une année de transition, j'ai accepté immédiatement, même s'il faut avoir le temps d'écouter attentivement quarante albums. En les écoutant, j'ai eu l'impression de voir ma famille s'agrandir avec chacun des dix albums.

Dans le jury final, présidé par Disiz et composé de Rone, Adé, Maïa Collette, Agoria, Izïa, Léa, Irma, Dinos et vous-mêmes, aviez-vous des accointances particulières avec certain·es membres?

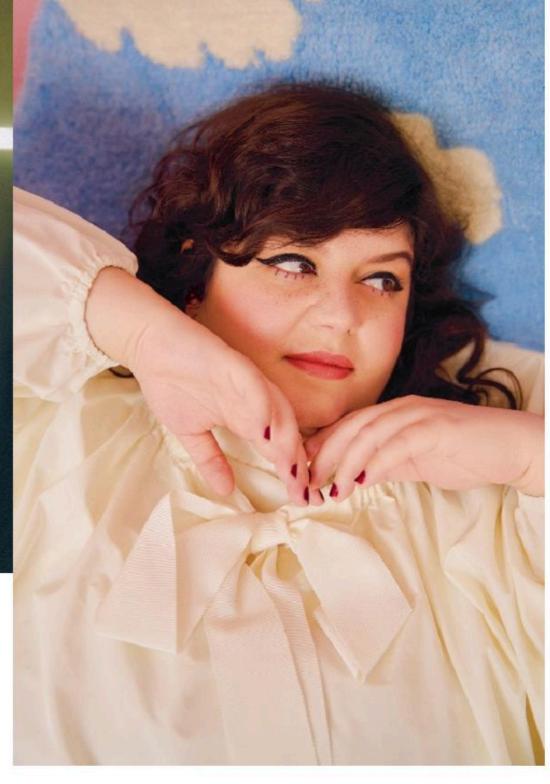
Bachar Mar-Khalifé — J'étais content de retrouver Agoria et Rone, avec qui j'étais autrefois sur le même label, InFiné. November Ultra — Je connaissais déjà Izïa, Dinos, qui avait samplé l'une de mes chansons, et surtout Maïa Collette, une arrangeuse avec laquelle j'avais collaboré et joué à l'Olympia. Quant à Disiz, il a pleinement endossé son rôle de président, notamment le jour des délibérations finales. Il était à la fois en retrait et à l'écoute, tout en faisant tomber le couperet lorsqu'il le fallait.

Bachar Mar-Khalifé — Pour établir la liste finale, chacun avait forcément ses chouchous, et les défendait avec ardeur et passion.

November Ultra — J'avais tellement de chouchous, dans la liste des quarante albums du comité de sélection des journalistes, que j'avais préparé en amont une playlist avec la chanson de l'album à écouter absolument pour tenter de convaincre un autre membre du jury. J'ai été très lobbyiste – avec amour et

justice. [sourire]





Que pensez-vous, en étant à la fois juge et partie, du palmarès 2024?

November Ultra — Ces dix albums représentent un panel, à la fois beau et varié, de la musique française en 2024. Dans chacun, on ressent l'humain avant tout. Ce sont aussi des albums politiques à plein d'égards, qui racontent l'époque et une année écoulée.

Bachar Mar-Khalifé - Ce qui prime, c'est la sincérité de la démarche artistique - j'y suis particulièrement sensible chez les autres artistes.

November Ultra — On sait ce que ça représente, comme effort et ténacité, de faire un album. C'est pourquoi on a eu une écoute attentive et respectueuse des quarante albums. On sait aussi l'exposition médiatique et publique dont bénéficient les dix albums récompensés, surtout que je l'ai vu à mon endroit en 2022. Il y a des choses qui se sont dénouées grâce au Prix Joséphine, comme si j'avais bénéficié chez certains médias d'une deuxième écoute.

Cette année, 70% des artistes récompensé·es sont des femmes.

November Ultra — C'est effectivement un palmarès très féminin, mais nous nous en sommes rendu compte seulement à la fin des délibérations. Et ce sont, en l'occurrence, sept albums merveilleux réalisés par sept artistes féminines.

Bachar Mar-Khalifé — Comme on vote à main levée, c'est la majorité qui fait foi. D'ailleurs, je ne sais toujours pas pour qui je vais voter pour élire le meilleur des dix albums. Cela va être un choix cornélien, surtout que j'ai souvent tendance à voter pour un album qui perd quand je fais partie d'un jury.

November Ultra — Moi non plus, je vais d'abord réécouter les dix albums avant de me décider. Mais on sait déjà, au vu du palmarès, qu'il s'agira d'un album singulier et plutôt radical dans son propos. Ma grille de lecture, c'est l'émotion avant tout. La rencontre avec les dix artistes récompensé·es a été un moment particulièrement joyeux. Et j'ai presque envie de dire que, quel que soit le gagnant, c'est moins le trophée qui compte que la richesse artistique du palmarès annuel du Prix Joséphine.

Palmarès

2024

Les dix albums lauréats du Prix Joséphine cette année. Et dix artistes à retrouver en live sur la scène du Studio 104 à Paris le 26 septembre.

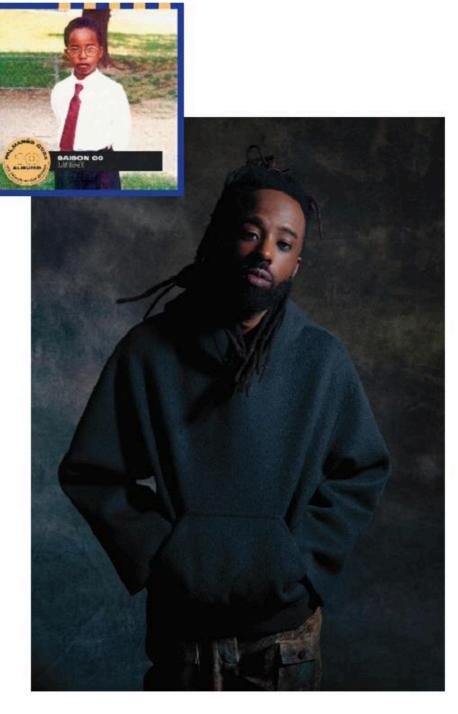
Bonnie Banane

Nini

Avant de s'appeler Nini, le second album de Bonnie Banane s'intitulait Joie intense, tristesse profonde et angoisse mondiale, un titre – finalement jugé trop long – qui porte toute la charge émotionnelle qu'il contient. "Sur cet album, je me suis davantage autorisée la virulence, la colère, disaitelle chez Tsugi. Il y a un petit côté envie de tout démolir, quelque chose d'apocalyptique. Mais, en même temps, je n'étais jamais allée aussi loin dans une sorte d'extrême douceur." Car Nini est un album de pop tous azimuts. "Ni-ni", comme l'ambivalence de ce disque qui choisit le mélange des genres, oriente sa rage dans une quête d'amour et s'autorise l'intrusion du politique dans le poétique. En passant une multiplicité de styles musicaux à la moulinette de son interprétation, Bonnie Banane signe un manifeste d'engagement et de pop à la française. ¶ T. D.

(Grand Musique Management/Péché Mignon/Idol/ Grand Edition Management)





Luidji

Saison 00

Fort d'une place de choix dans la grande cosmogonie du rap français, Luidji était attendu au tournant pour son second album. En prenant tout le monde à rebours, il propose Saison 00, un préquel plutôt qu'une suite à Tristesse Business : Saison 1 (2019), où il passe son adolescence au crible avec un abandon qu'on ne lui connaissait pas. Fruit d'un voyage au Brésil à valeur de déclic artistique pour le rappeur, Saison 00 fait des musiques d'Amérique latine et des Caraïbes le parfait moteur des doutes existentiels qui l'animaient alors : "Un morceau comme Sérénade ne peut naître qu'au Brésil. J'ai vu la jungle à Rio, confiait-il chez Apple Music, il n'y a que là-bas que je peux vraiment ouvrir mes chakras pour atteindre ce niveau d'interprétation et de musicalité pour cet album." Un nouveau sommet du rap français. 7 T. D. (Foufoune Palace Bonjour/Def Jam France/Universal/ Foufoune Palace Bonjour/Sony Music Publishing/RCA Jaguare Editora Musical Ltda)

Éloi

Dernier Orage

Avec son tout premier album, le bien nommé Dernier Orage, Éloi s'est imposée comme la nouvelle tête d'affiche d'une génération affranchie des guerres de chapelles musicales. Rock, pop, variété, musiques électroniques : tout y est amalgamé, bringuebalé, métamorphosé dans un alliage qui pourrait bien accoucher d'un futur possible pour la musique française. "Ce sont des trucs que j'avais envie de raconter depuis deux ans, mais en y amenant tout ce que j'ai de nouveau pour tourner la page, nous expliquaitelle. C'est pour ça que je voulais l'appeler Dernier Orage : tout raser et reconstruire à partir de là. Un truc très cathartique pour me débarrasser d'une période longue et chaotique, entre emo et power songs." De quoi faire souffler un vent de radicalité dans l'Hexagone. La tempête Éloi n'est pas que de passage. 9 T. D.

(Novembre Éternel/Romance Musique/Universal/ Novembre Éternel)





Lala &ce

Solstice

C'est l'une des rappeuses les plus en vue de l'Hexagone. Découverte en 2017, la Lyonnaise Mélanie Berthinier a vite imposé sa voix (souvent autotunée) et un son, Le Son d'après (2019). Avec son premier véritable album Everything Tasteful (2021), Lala &ce a définitivement affirmé sa patte sonore et son désir des femmes. À la fois altruiste, ultra-charismatique et insaisissable, elle est, à 29 ans, l'une des personnalités les plus influentes et respectées de la scène cloup rap.

Pour son second album paru en début d'année, Solstice, elle a cherché à sortir de sa zone de confort. "Avant, je compilais des morceaux que j'aimais. Ici, j'ai voulu suivre un fil conducteur", confiait-elle cet hiver aux Inrocks. En invitant notamment Dinos et La Fève, Lala &ce a de son propre aveu signé "l'album de la vérité", "[sa] plus belle œuvre", qui figure au palmarès du Prix Joséphine 2024. Jeu, set et peut-être match si elle succède à November Ultra et Tuerie le 26 septembre prochain? # F. V.

(Columbia/Sony Music/&ce Recless/Universal Music Publishing/Warner Chappell Music/Strong Ninja Editions/7th Magnitude)

Palmarès 10 albums



Lossapardo

If I Were to Paint It

Après avoir collaboré avec nombre de ses contemporains (Dinos, Josman, Luidji, FKJ), le jeune prodige multicasquettes de Torcy (Seine-et-Marne) s'est mis en tête de mettre en boîte un album à lui. Porté aussi sur la peinture (on retrouve ses œuvres sur les couvertures des bouquins de Chimamanda Ngozi Adichie), Seydou au civil a fait de son If IWere to Paint It, paru chez Roche Musique, un tableau délicat perméable aux éclats de lumière et aux teintes évolutives qui caractérisent son coup de pinceau. Les onze titres qui constituent cet album fascinant entre pop, bossa et hip-hop low-key sont autant de toiles ouvragées qui semblent suivre la course du soleil et fixer un espace-temps prédéfini : celui des humeurs vagabondes de son auteur. Biberonné à l'album Chambre avec vue (2000) d'Henri Salvador (conçu avec le concours de Benjamin Biolay et Keren Ann), Lossapardo nous offre ici un panorama imprenable.

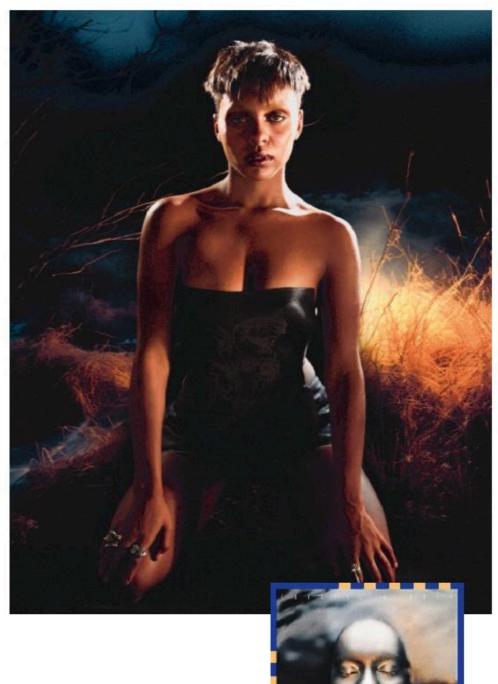
(Merci pour la lumière/Roche Musique/Unity Group/ Believe/Merci pour la lumière/Roche Musique/Grown Kid/Le Sofa/Sony Music Publishing)

Crystal Murray

Sad Lovers and Giants

Un temps proto-influenceuse au sein du collectif Gucci Gang, Crystal Murray a muté à la sortie de l'adolescence en artiste accomplie. À l'aube de sa majorité, elle a commencé à distiller quelques jolis morceaux sans commune mesure avec la déflagration Sad Lovers and Giants, son premier album qui porte inconsciemment le nom d'un groupe de rock anglais des années 1980. "J'ai passé deux ans à faire cet album rempli de paroles très vraies, très réelles. Je fais un peu de la musique pour la scène, qui me permet d'assumer mon hybridité R&B, trap, shoegaze." Son premier disque prend la forme d'un melting-pot fomenté sur les terres de la Perfide Albion, loin de son Paris natal, qui chahute les sentiments. Un tour de force qui impressionne par l'habileté de la jeune artiste à naviguer entre les genres. 7 T. D.

(Because Music/Because Éditions)





Lord\$

Speed It Up

À la première écoute du premier album de Lord\$, Speed It Up, on s'est d'abord demandé : "Mais qui sont ces Californiens qui semblent avoir fait de l'excentricité virtuose de Thundercat, de l'approche stylistique protéiforme et sans borne de Flying Lotus et de l'éthique soft rock de Steely Dan un cahier des charges à remplir pour nous sortir un disque de cet acabit en 2024?" Et puis on s'est rendu compte que ces joyeux lurons n'étaient pas américains, mais français, ce qui fut une sacrée surprise, tant on n'avait pas entendu depuis belle lurette, chez un groupe made in France, une telle liberté de ton et cette totale défiance des conventions. Signé sur le label cascadeur Tricatel, ce quintette indiscipliné a remis cette année une pièce dans le flipper jazz-rock avec une insolence qui dépasse l'entendement. Ce qui explique sans doute la présence de Lord\$ parmi les lauréat·es du Prix Joséphine 2024. F. M. (Tricatel/Idol/Éditions Tricatel)



Rejoignez la Communauté des Labels indépendants

Créée par et pour les producteurs indépendants, la SPPF est le partenaire indispensable pour le développement de votre activité : constitution de vos répertoires phonographiques et vidéographiques, perception et répartition de vos droits, avances financières, aides à la production.

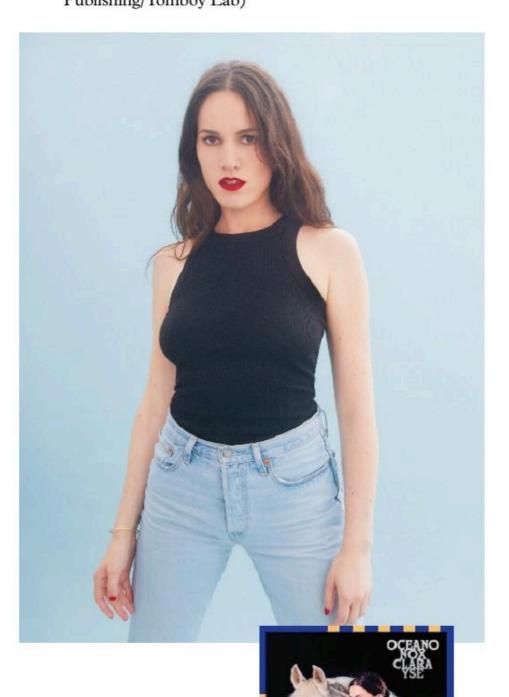
www.sppf.com



Clara Ysé

Oceano Nox

C'est en 2019 que l'on a découvert la voix de Clara Ysé, formée au lyrique, avec le single Le monde s'est dédoublé. Une ode à la résilience tirant les larmes sans que l'on s'en aperçoive, qui a inauguré une succession de morceaux au verbe cathartique - d'ailleurs, après un premier roman, Mise à feu (Grasset, 2021), Clara Ysé vient de publier un recueil de poésie baptisé Vivante. Coréalisé avec Sage, son premier album *Oceano Nox* décline ses émois sur une trame pop au lyrisme stellaire. De quoi taper dans l'oreille du Prix Joséphine, auquel la fille de la regrettée philosophe Anne Dufourmantelle est très sensible : "Le fait que le palmarès soit décidé par un jury d'artistes permet un regard singulier qui évalue le rapport aux sons, aux productions, au texte... C'est un prix qui est hybride, où se trouvent aussi bien de la chanson que du jazz, du rap ou de la pop expérimentale... Tout ce que j'aime!" \ S. R. (VF Musiques/Tôt ou Tard/Believe/Sony Music Publishing/Tomboy Lab)





Irène Drésel

Rose fluo

En 2023, elle recevait le César de la meilleure musique originale pour la BO du film À plein temps, devenant la première compositrice à remporter cette récompense. Pas de hasard pour celle qui dévoue son existence à la musique depuis l'enfance. D'abord en mode Conservatoire, avant de se tourner vers une electro servant son travail de plasticienne formée aux Beaux-Arts et à l'école des Gobelins. Après Hyper Cristal (2019) et Kinky Dogma (2021), Rose fluo, à la techno tribale et jamais brutale malgré ses beats imparables, lui vaut de figurer dans le palmarès du Prix Joséphine 2024 : "Il s'agit d'un prix qui met en lumière des albums audacieux sans règles de genre ni de style. C'est si rare de nos jours, s'enthousiasme-t-elle. C'est pour cette raison que je suis vraiment touchée que Rose fluo fasse partie de la sélection finale alors qu'il ne répond à aucun critère de mode." . S. R. (Room Records/Onze/Turenne Music/Labréa/

AKA Publishing)

Sophye Soliveau

Initiation

"J'ai mis mes tripes et toute ma sincérité dans ce premier album, nous confie-t-elle après avoir appris qu'elle faisait partie des dix lauréat·es choisi·es pour le Prix Joséphine. La joie de cette nomination est d'autant plus saisissante qu'Initiation a été autoproduit avec niaque au sein d'une équipe d'une générosité qui donne foi en l'avenir." Un avenir prometteur pour cette harpiste et chanteuse qui cultive les harmonies vocales avec dévotion et se lance en solo après des aventures en collectif. D'origine antillaise, Sophye Soliveau a aussi bien été bercée par le R&B de la fin du XX^e siècle que par les sonorités traditionnelles guadeloupéennes, avant de tomber dans le grand bain d'une musique dite savante à la Poulenc. Mais c'est à Alice Coltrane et Erykah Badu que l'on pense en écoutant *Initiation*, à la croisée du jazz et de la soul, et à l'hybridité assez virtuose. 7 S. R.

(Sophye Soliveau/Why We Sing/Inouïe Distribution/ Sophye Soliveau)



Le Prix Joséphine remercie chaleureusement ses

partenaires pour leur soutien et leur engagement.

Rendez-vous le 26 septembre pour la cérémonie

du Palmarès, en direct sur Fip.



Crédit & Mutuel









SCPP













Inrockuptibles

Brut.

Télérama'





Le Prix Joséphine Jury 18/20ans

Pour la deuxième année consécutive, un panel de jeunes fans de musique élit son ou sa lauréat·e parmi les dix albums récompensés par le jury d'artistes. Texte Théo Dubreuil



uel album pour faire suite à la victoire de Moussa de Prince Waly? Après une première édition du Prix Joséphine Jury 18/20ans qui avait couronné le premier long format de l'excellent rappeur de Montreuil (Seine-Saint-Denis), un nouveau jury aura la lourde tâche de sélectionner le nouveau ou la nouvelle gagnant·e. Accompagné dans sa mission par le pass Culture, le Centre national de la musique (CNM) et le site de webradios Riffx, le Prix Joséphine a constitué un nouveau panel de onze jeunes fans de musique, recruté·es sur candidature (neuf pour le pass Culture et deux pour Riffx), venant de toute la France et âgé·es de 18 à 20 ans, qui éliront leur album français préféré de 2024. Pour cela, il faudra passer par un mode d'élection ayant déjà fait ses preuves : au sein du palmarès des dix albums retenus par le jury d'artistes (cette année présidé par Disiz et composé notamment de Rone, Izïa et Adé) parmi les quarante présélectionnés par le comité de journalistes, les jeunes juré·es devront n'en choisir qu'un seul.

Ce nouveau panel de jeunes mélomanes devra donc se plier aux exigences du débat d'idées et des négociations pour élire leur lauréat·e. Pour mener à bien leur mission, les juré·es ne seront pas seul·es mais épaulé·es par la rédaction de *Télérama*. C'est d'ailleurs depuis les locaux parisiens de l'hebdomadaire que le jury 18/20ans rendra son verdict, au terme

d'un mandat qui les fera rencontrer

les artistes nommé·es, animer les réseaux

sociaux du Prix Joséphine et présenter une conférence lors du MaMA Music & Convention (Paris) avec l'artiste récompensé·e. Une expérience unique en son genre, qui engage des jeunes (et moins jeunes) passionné·es, les sensibilise aux métiers et au fonctionnement de la création musicale, favorise l'autonomisation de leurs goûts, les forme à l'exercice de la critique et les ouvre à la diversité de la production musicale.



Jury 18/20ans édition 2023, avec les juré·es et Prince Waly.

-**Sébastien Cavalier,** président du pass Culture

"Le pass Culture a pour ambition de permettre aux jeunes de vivre des expériences extraordinaires. Sa vocation est de les aider à grandir, à s'insérer dans la société et à y trouver leur place en tant que citoyens. Dans cette perspective, on trouvait formidable l'idée de faire entendre l'avis de jeunes sur les albums du Prix Joséphine, en les guidant dans cette démarche. Comment leur donner la parole? Comment leur apprendre à débattre et échanger? Toute la philosophie de leur participation à des jurys est de leur permettre de développer un point de vue. Nous avons des jeunes qui sont déjà hyper-connaisseurs et peuvent défendre une sensibilité.

Julie Marteaux, ex-membre du jury 18/20ans du Prix Joséphine et alternante au pass Culture

C'est formidable qu'une diversité de points de vue puisse

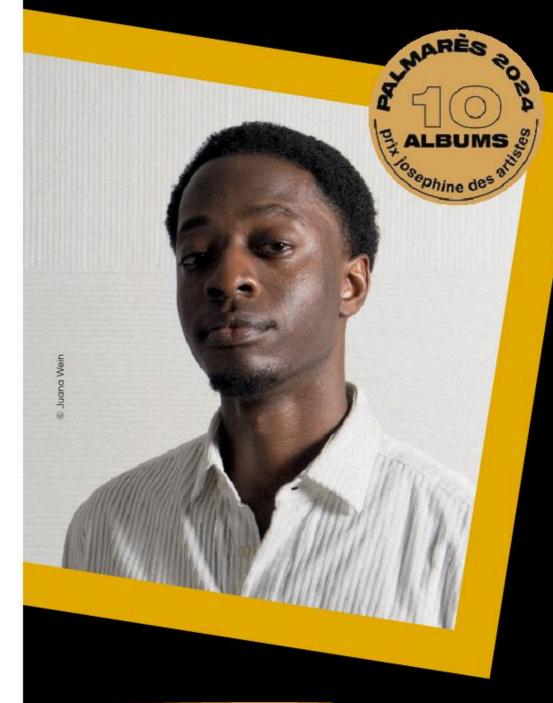
s'exprimer dans ce type de cénacle."

"J'ai découvert le Prix Joséphine grâce à un mail du pass Culture, qui me proposait de participer au jury 18/20ans. J'ai candidaté parce que je veux travailler dans la programmation musicale : c'était l'occasion de mettre un pied dedans et de voir l'envers du décor d'une institution qui récompense des albums. J'avais peur qu'on nous traite comme des enfants qui se tapent l'incruste, mais pas du tout. On a été considérés, on nous a laissé le droit à la parole. Faire partie de ce jury, avoir nos avis, pouvoir les partager avec des gens de notre âge, discuter avec des journalistes, c'était super-intéressant. On a pu parler avec la rédaction de Télérama, bénéficier d'une intervention du Centre national de la musique sur les métiers de la musique, participer à une conférence au MaMA Music & Convention avec le rappeur Tuerie... En tant que jeunes, ça fait trop plaisir." 7 Propos recueillis par Théo Dubreuil

Laurent Métral, directeur général adjoint en charge des ressources humaines et de la communication au Crédit Mutuel Alliance Fédérale

"En donnant le LA depuis plus de vingt ans, nous affichons notre volonté de rendre la musique accessible à tous les publics et de faciliter la découverte et l'interaction avec des artistes, notamment à partir de notre plateforme musicale Riffx.fr. Partenaire historique du Prix Joséphine, nous sommes fiers d'avoir contribué, avec ses fondateurs, au lancement du Prix Joséphine Jury 18/20ans, permettant aux jeunes de faire connaître leur voix sur la création musicale. Parce que nous croyons à un avenir porté par la jeunesse, notre engagement dans la musique se tourne aussi vers l'éducation musicale. Avec le Prix Joséphine, nous déploierons bientôt des master class, notamment dans les lieux où l'accès à la musique est moins évident, pour favoriser les rencontres entre les jeunes, les artistes du Prix Joséphine et les professionnels de la musique. En proposant ces nouvelles opportunités, la volonté du Crédit Mutuel est de contribuer activement à la création d'un écosystème musical inclusif et dynamique à travers tout le pays."
Propos recueillis par Franck Vergeade

PRIX JOSÉPHINE



ÉVÉNEMENTS GRATUITS

SHOWCASES FNAC LOSSAPARDO

JEUDI 19 SEPTEMBRE À 18H, FNAC TERNES PARIS

SAMEDI 21 SEPTEMBRE À 16H, FNAC LYON BELLECOUR



NOUVEL ALBUM IF I WERE TO PAINT IT





Dans la limite des places disponibles



Cécile Rap-Veber, directrice générale de la Sacem, témoigne de l'intérêt d'accompagner les jeunes talents révélés par le Prix Joséphine depuis 2022. Texte Théo Dubreuil

"Le Prix Joséphine correspond à l'ADN de la Sacem"

ourquoi la Sacem s'est-elle liée au Prix Joséphine autour d'un partenariat? Parce que le Prix Joséphine, c'est avant tout faire émerger de nouveaux talents, mettre en avant la diversité de la production musicale en France et offrir aux talents émergents une fenêtre d'exposition... Cela correspond parfaitement à l'ADN de la Sacem. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que nous avons répondu présent dès la première édition de ce nouveau prix en 2022! Il est essentiel pour nous et pour la création de demain d'accompagner les jeunes talents, et surtout de permettre au public de les découvrir.

60% du palmarès est constitué de premiers albums. Quelle est la place de l'émergence et de son accompagnement pour la Sacem?

La Sacem est présente à toutes les étapes de la carrière de ses membres, de l'émergence à la phase de développement, et jusqu'à la professionnalisation. Le soutien des premiers albums s'inscrit donc parfaitement dans notre stratégie et nous croyons fermement que les nouveaux talents sont les moteurs de la vitalité de la scène musicale. Tout au long de l'année, la Sacem offre un soutien personnalisé à ces créateurs pour les aider à s'inscrire durablement dans l'écosystème musical, notamment via des programmes d'aide à l'autoproduction et à l'accompagnement de carrière. Meryl, Angèle, Jok'Air, Zaho de Sagazan, November Ultra, Clara Luciani... Avant qu'ils cartonnent et soient en haut de l'affiche, la Sacem était déjà présente à leurs côtés, parfois même depuis les débuts, pour les accompagner dans la réalisation de leur projet artistique. L'objectif de la Sacem, c'est de donner un coup de pouce au bon moment!



Sept des dix albums figurant au palmarès sont signés par des femmes. Qu'est-ce que cela représente pour vous et votre travail?

Cela renvoie un message très positif. Ces dernières années, nous avons intensifié nos efforts pour favoriser la diversité et l'inclusion, ainsi que notre engagement envers l'égalité des chances dans le secteur musical. Actuellement, moins d'une personne sur cinq parmi nos membres est une femme, et le chemin vers plus de parité est encore long. Ce palmarès, avec l'exposition qu'il donne à autant de créatrices, apporte sa pierre à l'édifice et je m'en réjouis, naturellement.

Pourquoi ce soutien au Prix Joséphine est-il important pour la promotion et la reconnaissance des talents musicaux en France?

Notre partenariat avec le Prix Joséphine ne se limite pas à un soutien financier. Démarrer dans ce métier, c'est aussi devoir faire face à de nombreuses questions sur les droits d'auteur, la formation, l'IA, le juridique, le streaming... Pour aider les talents du Prix Joséphine à réaliser leurs projets artistiques et à se développer professionnellement, nous avons mis en place une journée d'accueil à la Sacem qui leur est entièrement dédiée. Ils pourront ainsi échanger entre eux et avec les équipes de la Sacem.



VOUS ÊTES UN ACTEUR CULTUREL?

3 MILLIONS DE JEUNES VOUS ATTENDENT
SUR LA PREMIÈRE APPLI CULTURELLE
DES 15-20 ANS.



Inscrivez-vous et proposez vos offres sur :

passculture.pro





